

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adressés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

VIN DE MESSE

CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous méritent jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »



CASAVANT FRERES

...FACTEURS D'ORGUES...

Saint-Hyacinthe, Qué.

Au delà de 650 orgues ont été construites par cette Maison, dont 52 à 4 claviers, 147 à 3 claviers, 416 à 2 claviers, etc....

Les plus remarquables sont celles de
l'église Saint-Paul, Toronto. (Les plus grandes du Canada).
L'université de Toronto.
L'église du Saint-Nom-de-Jésus, Maisonneuve.
L'église Notre-Dame, Montréal.
L'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal.
La cathédrale de Montréal.
La basilique de Québec.
La basilique d'Ottawa.
La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré.
Le Grand Opéra de Boston.
L'église Saint-François-Xavier, New-York.
La cathédrale de Trois-Rivières.
La cathédrale de Chicoutimi.
La cathédrale de Nicolet.

A Messieurs les curés,

EMPRUNTS:

Nous consolidons les dettes des paroisses.

Vous n'avez plus à subir les ennuis des billets à demande.

Vos paiements deviennent périodiques et à des époques déterminées d'avance.

Les paiements se font par le rachat d'obligations échuant d'année en année.

Un bon nombre de paroisses ont déjà été financées et se trouvent très bien de cette méthode d'emprunts.

NOS PLACEMENTS

Se font par obligations de fabriques, de commissions scolaires et de municipalités.

Ces obligations comportent des intérêts variant de 4½% à 6%.

Ces obligations sont des effets négociables tout en étant des placements de tout repos.

Les fabriques, les communautés, les sociétés, les caisses populaires, ne peuvent exiger plus de sûreté pour placer les fonds qui leur sont confiés.

Tous les renseignements sont gracieusement fournis sur demande à

"La Corporation des Obligations
Municipales Ltée."

132, rue St-Pierre, Québec.

BUREAU A MONTRÉAL

VERSAILLES, VIDRICAIRE & BOULAIS, Ltée.

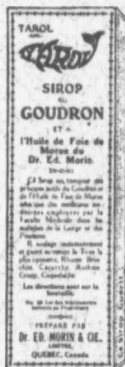
90, RUE ST-JACQUES.

IL FAUT GUÉRIR

VOTRE RHUME

et pour cela, méfiez-vous des sirops à base d'opium ou de morphine qui calment, mais **ne guérissent pas**. Au premier symptôme de **Mal de Gorge, enrouement, toux, rhume, bronchite**, prenez du

TAROL



Sirop composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et de Médicaments approuvés par la Faculté de Médecine pour le traitement des Maladies des voix Respiratoires.

TAROL soulage instantanément et guérit sûrement la **TOUX** la plus opiniâtre, le **RHUME**, la **BRONCHITE Aigue** ou chronique, le **CATARHÉ**, la **GRIPPE**, la **COQUELUCHE**, le **CROUP** et toutes les **Affections graves ou légères des Poumons**. 25c. la Bouteille.

Pour compléter le traitement, on prendra alternativement, à deux heures d'intervalle,

VIN MORIN CRESO-PHATES

le grand Tonique des Poumons. Petit modèle ; 50c. grand modèle \$1.00.

Aux personnes Pâles, Faibles, Anémiques, nous recommandons l'usage régulier des **Pilules Cardinales** qui enrichissent le sang et fortifient tout l'organisme. — 50c. la boîte.

Dr Ed. MORIN & Cie, Limitée,
113, Côte de la Montagne, - - - - - QUÉBEC.

l'Ar
pou
RU
Bure
Cl
A
F

CIERGES ET VINS DE MESSE

MAISON J.-B. LASNIER PÈRE

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU
RUE ST-GEORGES, LÉVIS.

TÉLÉPHONES
Bell 91
National 169

Bureau : 82 rue St-Pierre Téléphone 263
Résidence : 15, rue Ste-Julie

CHARLES GAGNON

AGENT ET COURTIER

D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS,

MARINE, Etc.

J.-E. LIVERNOIS

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes
Brevetés, Parfums, Etc., Etc

RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,
CANADA.



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les
grands avantages des **VERRES TORIQUES**
sur les autres verres à lunettes ordinaires
personne n'achèterait plus que des **VERRES**
TORIQUES. Le foyer de ces verres est
presque illimité tandis que dans les verres
ordinairement vendus il n'existe guère que
dans une partie fort limitée du centre.
C'est le verre que tous les vrais oculistes
prescrivent parce que c'est vraiment le seul
qui donne **ENTIÈRE SATISFACTION**.

P.-C. Lacasse

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE

40, RUE DE LA FABRIQUE

LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,
A QUÉBEC

RIOUX & PETTIGREW

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de
maisons d'éducation et de membres du clergé.

AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.

Nous venons de recevoir une consignment d'Huile d'Olive de la célèbre maison
Antoine Vial, Marseill's.

LORENZO AUGER

ARCHITECTE

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

39, rue St-Jean, Québec



1, Rue St-Jean

(Edifice de la Métropolitaine.)

LÉVIS.

JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLÔMÉ : "A. A. P. Q." — et — MEMBRE DE L'I. R. A. C.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

GARAND & THIBAUT, DOREURS, ARGENTEURS et NICKLEURS

308 $\frac{1}{2}$, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : OUVRAGE GARANTI. Une visite est sollicitée

TANGUAY & LEBON

Architectes et Evaluateurs

20, RUE D'AIGUILLON

Téléphone 1466.

QUEBEC.

JOBIN & PAQUET VANDRY & MATTE

**FERBLANTIERES
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Electricité, Téléphone et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

**ENTREPRENEURS
DE**

**PLOMBERIE, CHAUFFAGE,
LUMIÈRE ET CLOCHES
ÉLECTRIQUES,**

**OUVRAGES EN TÔLE,
FERBLANC et CUIVRE.**

— ANGLE DES RUES —
St-Jean et d'Youville, Québec.

LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900)

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00
Capital payé et réserve - - - - - 1,650,000.00

Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes,
MONTREAL, Can.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. H. LAPORTE, De la Maison Laporte, Martin & Cie Limitée.
Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Adm. Lake of the Woods
Milling Co., Limited.

BUREAU DES COMMISSAIRES ET CENSEURS

DEPT. D'EPARGNE

Président : SIR ALEXANDRE LACOSTE, ex-juge en chef de la Cour du
Banc du Roi.

75 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

La Banque est prête à fournir au commerce et à l'industrie l'aide qui lui sera raisonnablement demandée; elle fera l'escompte du bon papier de commerce à des taux raisonnables.

Pour la commodité des artisans et des enfants, des dépôts de toutes sommes depuis \$1. seront acceptés au Département d'Épargne.

Succursale de Québec : LÉON-T. DESRIVIERES, GÉRANT.
93 rue St-Pierre.

Bovril

Fait baisser les comptes du Boucher

BOVRIL rend vos soupes et vos ragoûts plus nourrissants. Il faut un gigot de bœuf pour faire une bouteille de **Bovril**. Le pouvoir reconstituant de **Bovril** dépasse de dix à vingt fois la quantité prise. **Bovril** veut dire : plus de force, moins de dépenses.

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

Calendrier de la semaine, 401. — Quarante-Heures, 401.

Partie officielle : Apostolat de la Prière, 402.

Partie non officielle : CAUSERIE DE LA SEMAINE : Les idées modernes, 403. — LITURGIE ET DISCIPLINE : Services anniversaires pour les défunts, 405. — CHRONIQUE DIOCÉSAINE : 407. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : Rome, 407 ; France, 408 ; Belgique, 409 ; Etats-Unis, 410 ; Pologne, 410. — VARIÉTÉS : Un tapis à l'honneur, 411.

Bulletin social : FAITS ET ŒUVRES : L'Œuvre du foyer, 413. — S. V. P. et Y. M. C. A., 416.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 4 mars. — II du Carême. Du dim.
Lundi, 5. — De la lézie.
Mardi, 6. — STE PERPÉTUE ET FÉLICITÉ, martyres.
Mercredi, 7. — S. THOMAS D'AQUIN, confesseur et docteur.
Jeudi, 8. — S. JEAN DE DIEU, confesseur.
Vendredi, 9. — STE-FRANÇOISE, ROMAINE, veuve.
Samedi, 10. — LES SS. 40 MARTYRS.
Dimanche, 11. — III du Carême. Du dim.

QUARANTE-HEURES

4 mars, Saint-Casimir. — 6, Séminaire de Québec. — 7, Bon-Pasteur, Fraser-ville. — 8, St-Odilone de Cranbourne. — 10, Couvent de St-Alphonse. — 11, Ste-Marie de Beauce.

PARTIE OFFICIELLE

L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Intention générale de mars approuvée et bénie par Notre Saint Père le Pape.

LA FAMILLE SAINTE ET NOMBREUSE

C'est bien pour la réalisation de cette intention que Notre Saint Père le Pape Benoît XV encourageait récemment par une belle lettre, le promoteur de l'Intronisation du Sacré-Cœur au foyer. Là où règne le Divin Cœur, peut-il exister autre chose que la pratique des vertus et l'accomplissement de tous les devoirs ?

Malheureusement dans un grand nombre de foyers, l'esprit du paganisme a pris la place des vertus familiales d'autrefois. L'égoïsme, la vanité, la peur du dévouement et des devoirs austères de la maternité ont fait le vide là où devait dans les desseins de Dieu abonder la vie.

Prions le Sacré-Cœur de ranimer l'esprit chrétien partout dans le monde et surtout en notre chère mère-patrie la France. Prions pour que le chef de la famille maintienne toujours ferme l'autorité si nécessaire au bon ordre social.

Que les jeunes gens n'échangent pas la vie paisible de la famille pour les tapages du *club*, où les sorties au *scope* ou ailleurs.

Que les jeunes filles apprennent de leur mère à pratiquer la modestie et la retenue. Le salut de la société dépend de ces vertus pratiquées dans la famille.

OFFRANDE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier pour que toutes nos familles soient saintes et nombreuses.

Résolution apostolique. — Je travaillerai de toutes mes forces à conserver les traditions chrétiennes de ma famille et à y introniser le Sacré-Cœur.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LES IDÉES MODERNES

A l'occasion d'une conférence donnée récemment à Montréal par M. Gustave Lanson, professeur au Collège de France en mission à l'Université Columbia de New-York, un journal montréalais exprimait son regret que le conférencier, dans son livre *Trois mois d'enseignement aux Etats-Unis*, ait parlé des Canadiens-Français comme des "ennemis des idées modernes".

Pour notre humble part, nous aurions été plutôt affligé de voir M. Lanson nous classer parmi les amis des idées modernes, dans ses livres ou dans ses conférences.

Et tout d'abord, quelles sont ces idées modernes que M. Lanson voudrait nous voir aimer et cultiver ?

Est-ce que, par exemple, M. Lanson voudrait nous voir adopter les idées modernes sur le divorce ? ou sur le suffrage féminin ? ou encore sur la dépopulation par les mariages volontairement stériles ? Mais des exemples, qu'il connaît bien, sont là pour lui prouver que toutes ces erreurs, dont quelques-unes sont des crimes, ne peuvent que conduire les familles et les sociétés à la ruine. Ne sait-il pas qu'il y a de ces idées modernes dont on déplore, aujourd'hui, la propagation, en certains pays d'Europe, avec des larmes de sang ?

M. Lanson trouverait-il profit pour la cause française à nous voir pratiquer les idées très modernes de l'internationalisme des socialistes, lesquels, quelques heures encore avant l'invasion de la France par les armées allemandes, parlaient de supprimer les frontières et d'embrasser leurs "frères" allemands dans un grand mouvement de fraternité et d'égalité universelles ?

Pourrait-il nous féliciter de travailler utilement au maintien de la culture française, s'il nous voyait occupés à propager activement, sous prétexte de libre-pensée, les doctrines philosophiques modernes d'un Kant, d'un Hegel, d'un Fichte ou d'un Niet-

zsche, que certains professeurs du Collège de France prenaient, il y a à peine trois ans, pour texte de leurs leçons ?

Est-ce que l'idée, bien moderne, de la liberté de la pornographic, dans les livres et au théâtre, est aussi une idée qu'il nous faudrait adopter ?

Devrions-nous, de plus, pour nous mettre d'accord avec les idées modernes, établir, chez nous, le système d'enseignement préconisé par M. Leygues en 1902, le fameux système dit " des quatre cycles " et qui fut jugé déplorable pour la vraie culture française par la commission d'enquête instituée, il y a quelques années, par le Ministère de l'Instruction publique en France ? M. Lanson n'a certes pas oublié le jugement fameux d'Agathon sur cette méthode d'enseignement, jugement qui n'était autre que l'expression fidèle de l'opinion des pères de famille français : " Nos enfants apprennent mille choses dont nous n'avions pas même idée, mais ils ne savent rien. Les programmes n'ont jamais été plus pleins ; mais les cerveaux sont vides ". Il n'a pas dû oublier, non plus, la conclusion de l'enquête officielle, laquelle notait l'affaiblissement général des études littéraires, observé partout. Et les critiques sévères des Faguet, des Doumic, et de tant d'autres esprits distingués ?

Nous ne voulons pas, en rappelant ici toutes ces faillites d'idées modernes, affirmer que toutes les idées modernes sont fausses; nous prétendons seulement montrer, à l'aide d'expériences récentes, qu'il ne suffit pas qu'une idée soit moderne pour qu'elle soit vraie, et que les catholiques, les Canadiens-Français comme les autres, ont cent fois raison de ne pas s'emballer devant la première nouveauté venue. C'est au poids de la vérité éternelle, et non à celui de la mode qui passe, que l'Église nous a sage-ment habitués à peser les idées modernes, comme les autres. M. Lanson, qui a pris la peine d'écrire un livre sur Bossuet, doit le savoir aussi bien que nous. Bossuet n'avait pas beaucoup d'idées modernes : ce qui ne l'empêche pas d'être encore à la mode, même au Collège de France, où il a fait la réputation de Brunetière et où il a même contribué à édifier celle de M. Gustave Lanson.

Saint Thomas d'Aquin avait des idées très anciennes : ce qui n'a pas empêché un collègue de M. Lanson, M. Picavet, maître en Sorbonne, d'écrire, dans son livre *Esquisse d'une histoire*

générale et comparée des philosophies médiévales, ces paroles que nous nous permettons de rappeler à la méditation de M. Lanson :
“ C'est la scolastique qui a réveillé la catholique Belgique... Le thomisme a été le lien qui a rapproché de plus en plus les catholiques belges, qui leur a donné la cohésion et l'unité ; il a indiqué aux professeurs, aux savants, aux théologiens et aux politiques, le but unique et suprême qu'ils avaient à poursuivre ”.

Où l'on voit, d'après M. Picavet, maître en Sorbonne, et pas catholique du tout, qu'avec des idées très anciennes on peut faire d'un peuple très moderne un peuple très fort, très grand, glorieux même. Qu'il nous soit permis d'ajouter, en terminant, que c'est avec ces idées très anciennes et très éprouvées que le peuple canadien-français a pu résister à tous les assauts et à toutes les tempêtes, et qu'il ne pourra survivre qu'en y restant fidèle.

A. H.

LITURGIE ET DISCIPLINE

SERVICES ANNIVERSAIRES POUR LES DÉFUNTS

Q. — Je remarque, dans notre région, — et l'on me dit qu'il en est un peu ainsi dans tout le diocèse — une tendance chez les fidèles à supprimer le service anniversaire pour leurs défunts et à le remplacer par des messes chantées de *Requiem* et des messes basses, sous prétexte que pour une somme moindre l'on se court plus abondamment et plus tôt les âmes de ces chers défunts. Devons-nous réagir contre cela ?

R. — On abuse peut-être de cette formule, que *la valeur du sacrifice de la messe est infinie*. Oui, la valeur du sacrifice est infinie, mais les effets en sont nécessairement limités.

Le fruit spécial ou moyen, celui qui est à la disposition du prêtre, est fini. C'est pour cela que lorsqu'il s'agit des messes que les confréries ou associations font célébrer pour leurs membres, ceux-ci ne peuvent bénéficier que *partiellement* du fruit moyen que le prêtre leur applique. Ce fruit moyen ne peut être appliqué *intégralement* à plusieurs personnes. — Est-ce que, chez ceux qui ont la tendance signalée ici, l'on sait suffisamment cela ?

Sur ce point, comme sur tous les autres d'ailleurs, il est très important de suivre simplement les lois et les usages de l'Église. Or, dans sa sainte liturgie, l'Église détermine une messe pour le jour anniversaire de la mort du défunt, avec des oraisons spéciales

très touchantes. L'Église nous rappelle ainsi très sagement que le Purgatoire peut être long et que les prières pour les défunts ne doivent pas cesser trop vite. Il y a sans doute une efficacité particulière attachée à ces prières, dont l'Église a fixé la teneur et la destination.

Les solennités et cérémonies extérieures instituées par l'Église pour le soulagement des défunts, ont auprès de Dieu une valeur spéciale de satisfaction et d'impétration, qui procure aux défunts un soulagement bien supérieur à celui que leur procure la messe basse dépourvue de ces solennités ou même une simple messe de *Requiem* chantée.

Dieu, qui a limité le fruit ministériel du sacrifice de la messe, doit désirer que la messe soit célébrée avec le plus de pompe et de solennité possible, et faire dépendre de cela l'application plus ou moins généreuse qu'il fait de ce fruit. "Sans doute, dit *l'Ami du Clergé* (1), ces fruits (de la messe) seront d'autant plus grands qu'on y mettra plus de pompe, et que celui ou ceux qui la font célébrer montreront plus de dévotion pour le saint sacrifice de la messe en y assistant plus pieusement, en y invitant plus de monde, et en se montrant plus généreux et envers le prêtre et envers les gens d'église."—Et cela, d'autant plus que dans notre pays, ce casuel des services constitue l'un des principaux revenus soit de la fabrique, soit du curé. Il y a même, dans les villes, des personnes, qui ne satisfont que de cette manière à leur obligation de prendre part aux dépenses du culte.

En voilà assez pour nous convaincre qu'il faut réagir contre cette tendance, qui se fait jour chez les fidèles en certains endroits, de supprimer ou à peu près le service anniversaire.

Nous ne saurions mieux appuyer notre manière de voir que sur le docte *Ami du Clergé* (2), qui termine ainsi l'un de ses articles sur cette question :

"C'est donc une très bonne chose de faire célébrer des services solennels pour les défunts, à qui ils peuvent être bien plus utiles que des messes basses et des messes simplement chantées, et aussi ils contribuent à entretenir dans les familles l'union et un grand esprit de foi. C'était bien compris autrefois, où ils étaient très fréquents ; ils le sont bien moins à mesure que l'esprit de foi s'en va, et c'est dans les pays où il baisse le plus qu'ils tendent à disparaître. C'est un vrai malheur."

(1) Année 1908, page 152

(2) Année 1908, page 425

Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant la « Semaine Religieuse », lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

A la Basilique. — La neuvaine à Saint François-Xavier est commencée à la Basilique depuis samedi matin, le 14 février. Le prédicateur en est le R. P. Turcotte, O. P. de Notre-Dame de Grâce de Montréal.

De passage. — Le R. Père Clément, des Assomptionnistes, supérieur du Collège de l'Assomption de Worcester, Mass., était de passage à l'archevêché, le semaine dernière.

A l'hôpital. — M. le chanoine Laberge, chancelier de l'archevêché, est depuis quelques jours à l'hôpital Saint François-d'Assise. Après un traitement de quelques semaines, Monsieur le chanoine prendra un repos de six mois.

Nous faisons des vœux pour que le sympathique chancelier profite de ce repos si bien mérité, et puisse, après cela, reprendre son travail.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

Cardinaux "in petto". — Le Pape, au Consistoire du 4 décembre dernier, a annoncé que, outre celles qu'il venait de faire, il se réservait *in petto* la nomination de deux autres cardinaux.

Un hommage du Pape à la France. — Au cours de la cérémonie de l'imposition de la barrette aux nouveaux cardinaux, le Pape, répondant à une adresse de Leurs Eminences, lue par le cardinal Lafontaine, a fait l'éloge de chacun d'eux.

S'adressant aux prélats français, il a dit :

"Ce n'est pas seulement à la Bretagne, à la Normandie et à la chaire de Saint-Irénée que Nous avons voulu montrer notre bienveillance. Il Nous plaît que par la pourpre soient honorés les mérites de l'archevêque de Rennes, du prélat qui a été à Verdun, Bourges et Rouen et le nouvel archevêque de Lyon, *mais pourquoi taire qu'en honorant les pasteurs, Nous avons voulu honorer leurs ouailles et répéter que dans Notre poitrine, la flamme est toujours ardente pour la patrie de Clovis, saint Louis et Jeanne d'Arc.*

"Nous nous réjouissons d'avoir renforcé les liens entre la France et le Saint-Siège, dans la confiance de voir satisfaire un de Nos anciens vœux : *"Utinam renoventur gesta Dei per Francos."*

Nouveaux nonces. — L'*Osservatore Romano* annonce que le Pape a nommé Mgr Aversa nonce en Bavière, et Mgr Scapardini nonce au Brésil.

FRANCE

Nécrologe des Missions. — Le numéro du 29 décembre 1916 des *Missions Catholiques* publie le nécrologe des Missions pour 1915. Nous y comptons 10 évêques, 185 prêtres. Les Instituts les plus éprouvés sont la Compagnie de Jésus, avec 52 décès, et les Oblats de Marie Immaculée, avec 37. Viennent ensuite les Missions Etrangères de Paris, avec 22 morts, la Société du Saint-Esprit, avec également 22 morts. Sur les 195 missionnaires décédés en 1915 il y a 90 français.

Voilà certes qui montre bien que la France est au premier rang — avec la contribution de l'argent et la contribution du sang, — pour la Propagation de la Foi.

Encore moins de naissances. — Le nombre des naissances en France a déplorablement diminué au cours de l'année 1915, du fait de la guerre.

Le rapport de M. Honnorat sur le projet de loi instituant des allocations de famille en faveur des fonctionnaires et agents de l'État, donne à cet égard des chiffres significatifs.

Dans les seuls départements non envahis on constate :

En 1913, un excédent de 15,645 naissances.

En 1914, un excédent de 53,327 décès.

En 1915, un excédent de 261,835 décès.

La guerre, ainsi que M. Honnorat le constate, a donc fait perdre à la France, en 1915, le tiers de ses naissances ; elle lui a coûté, pour cette seule année, 200,000 de ses enfants, soit la valeur de cinq corps d'armée.

Nouvel archevêque d'Alger. — Mgr Combes, archevêque de Carthage, avait consenti, en 1908, lors de la démission de Mgr Oury, à prendre la charge d'administrateur apostolique du diocèse d'Alger, dont il fut nommé archevêque l'année suivante. Le poids de ces deux vastes diocèses est devenu trop lourd pour le prélat presque octogénaire. Il a demandé au Saint-Siège de le décharger de celui d'Alger. Le Pape y a consenti et a nommé à ce siège Mgr Augustin Leynaud, curé de Sousse et appartenant au diocèse de Carthage.

Le nouvel élu est originaire du diocèse de Viviers. Il est né en 1865. En 1901 il était nommé curé de Sousse (Tunisie). Il est surtout connu par sa participation aux fouilles d'Hadrumète ; il a décrit ces galeries dans un volume très estimé.

Matinée du dimanche et soldats. — Les instructions militaires réservent, dans les camps et centres d'instructions militaires, la matinée du dimanche aux travaux de propreté, empêchant de la sorte les soldats d'accomplir leurs devoirs religieux.

“ Nous en profitons, écrit *la Croix*, de Paris, pour rappeler que les soldats catholiques ont droit, en vertu de la liberté de conscience, à ce que la matinée du dimanche soit organisée de manière à leur permettre d'accomplir leurs devoirs religieux.

“ Ce serait du reste un crime d'affaiblir chez ces jeunes gens le ressort moral que la pratique religieuse leur communique pour l'observation de la discipline et le déploiement du courage militaire ”.

Le plan maçonnique est bien toujours le même : corrompre les jeunes.

BELGIQUE

Un réconfort. — Le 29 novembre, le cardinal Gasparri, secrétaire d'état de S. S. Benoît XV, écrivait la lettre suivante au cardinal Mercier :

“ Le Saint-Père a reçu la lettre de Votre Éminence, en date du 12 courant, et les documents qui y étaient joints concernant les déportations de Belges en Allemagne. L'Auguste Pontife, dans le cœur paternel de qui toutes les douleurs du peuple belge retentissent profondément, m'a donné l'ordre de faire savoir à Votre Éminence qu'il s'intéresse vivement à sa population durement éprouvée. Il s'est déjà entremis auprès du gouvernement impérial allemand en leur faveur et il fera ce qu'il est en son pouvoir afin qu'un terme soit mis aux déportations et que ceux qui ont déjà été transportés loin de leur patrie rentrent bientôt au sein de leurs familles affligées.

“ Sa Sainteté a aussi voulu me confier l'agréable mission de transmettre à Votre Éminence et aux fidèles de son diocèse une bénédiction toute particulière.

Cardinal GASPARRI. ”

Le cardinal Mercier a fait lire dans toutes les églises, cette lettre qui a été un puissant réconfort pour les Belges.

Ainsi dans la personne du Pape comme dans celle des évêques belges et français, l'Église est debout devant la barbarie, et une fois de plus le successeur de Pierre et les évêques sont les gardiens de la civilisation.

Déportations. — Les Allemands appliquant les théories de leur surhomme, Nietzsche, continuent la série de ces déportations criminelles qu'ils commettent soit en Belgique, soit dans les départements français envahis.

“ Ces déportations, écrivait en novembre dernier, au cardinal Mercier, les évêques protecteurs de l'Université Catholique de Paris, doivent être tenues pour abominables : elles sont contraires aux principes les mieux établis du droit naturel, du droit chrétien, du droit international ; elles brisent les familles, séparent les pères, les mères, les enfants ; elles exposent les jeunes filles à l'outrage ; elle sont une régression vers la barbarie. L'Ancien Testament cite avec horreur les exemples qu'en donnèrent les tyrans de Ninive et de Babylone ; nos histoires exècrent les Huns, les Vandales, les Turcs qui poussaient devant eux des troupeaux humains pour d'horribles services.

“ Elles rétablissent l'esclavage en contraignant des hommes libres à un travail devant lequel s'insurge leur dignité, non parce qu'il est le travail mais parce qu'il est le travail hostile à leur patrie ”.

Nouvel évêque. — S. S. Benoît XV vient d'appeler au siège épiscopal de Gand, en remplacement de feu Mgr Stillemans, M. le chanoine Emile Seghers, curé de la populeuse paroisse de Saint-Jean-Baptiste, à Gand, âgé de 55 ans. Docteur en théologie de l'Université de Louvain, fils d'un avocat, conseiller provincial catholique, appartenant à une vieille famille gantoise, le nouvel évêque est connu pour la haute distinction de son esprit, son zèle sacerdotal et son inépuisable charité.

ÉTATS-UNIS

Mort de Mgr F.-X. Trudel. — Mgr F.-X. Trudel, P.D., curé de Oldtown, (Maine), est décédé le 14 janvier, après une longue maladie, à l'âge de 74 ans.

Il était curé de cette paroisse depuis 37 ans.

Mgr Trudel était né au Canada. Il fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières et fut ordonné prêtre en 1871. Il fut d'abord vicaire dans différentes paroisses du nord du Maine, puis fut nommé curé de la paroisse St-David de Lebanon, (N. H.) et ensuite de Biddeford, Me. Il fut nommé curé de St-Joseph, de Giddtown, Me., en 1880.

Les funérailles ont eu lieu le surlendemain de son décès.

Conversions. — La Floride, autrefois l'Etat le plus anti-catholique, de l'Union, donne aujourd'hui la meilleure moyenne de conversions.

Dans la seule petite paroisse de Saint-Michel de Pensacola on a compté, en 1916, 34 convertis.

Un arbitre. — Le maire de San-Francisco, un protestant, propose l'archevêque catholique, Mgr Hanna, comme président du tribunal d'arbitrage destiné à régler les différends entre patrons et ouvriers. C'est l'homme, dit le maire, qui possède au plus haut degré la confiance de toute la population.

Mort de l'abbé Hamel. — M. l'abbé P. Hamel, vicaire au Précieux-Sang de Woonsocket, est décédé subitement, le 24 janvier dernier.

M. l'abbé Hamel naquit en 1870 à Sainte-Marie-de-Monnoir.

Il fit ses études classiques et théologiques au petit séminaire du même endroit et fut ordonné prêtre à la cathédrale de Montréal, au mois de mai 1894. Après avoir exercé pendant bon nombre d'années les ministères à Saint-Hugues et à Saint-Hyacinthe, où il était reconnu comme prédicateur éloquent, il revint au collège Sainte-Marie-de-Monnoir où il consacra la majeure partie de sa vie à l'enseignement.

Il y a quatre ans, il abandonna l'enseignement et vint au Précieux-Sang, où, outre ses fonctions de vicaire, il trouva moyen de s'intéresser à l'enseignement de la jeunesse.

POLOGNE

Finasseries déjouées. — Selon des informations de Pologne, le général von Beseler, gouverneur allemand de Pologne, a fait avec succès tout son possible pour obtenir l'appui des protestants et des juifs polo-

nais, comme agit le clergé catholique demanda à Mgr tition, le clergé fa armée polonaise.

“ Excellence Sièges, puis confire Pape seul peut m

Von Beseler

La veille de seler vint trouve mination du roi, qui, de droit, dev haute fonction re

“ Vos renseignements Kakowski : ce se fonction.”

Cette réponse En fait, le titre de chevêque de Gnesne, on ne pouvait réunir à la Pologne

C'était un cher. Il faisait dame à qui il :

Cette dame coup d'autres, se de la guerre.

Elle avait u il partit pour le

Peu après, ment d'étranges se mirent à dép

— Détrompoyez pas. Ces j'ai taillé dans n

Une jeune elle avait eu le ses affections ni

nais, comme agents de germanisation. Il essaya également d'utiliser le clergé catholique, dont l'influence sur les paysans est très grande. Il demanda à Mgr Kakowski, archevêque de Varsovie si, sur son intervention, le clergé favoriserait, du haut de la chaire, le recrutement d'une armée polonaise au profit de l'Allemagne.

" Excellence, répondit l'archevêque, j'ai été nommé par le Saint-Siège, puis confirmé par le tsar à qui j'ai prêté serment de fidélité. Le Pape seul peut me délier de mon serment ".

Von Beseler n'insista pas.

La veille de la proclamation de l'indépendance polonaise, von Beseler vint trouver Mgr Kakowski, pour lui dire qu'en attendant la nomination du roi, selon la vieille constitution polonaise, c'était le primat qui, de droit, devait être le magistrat suprême du royaume, et que cette haute fonction revenait, par conséquent, à Mgr Kakowski.

" Vos renseignements ne sont pas tout à fait exacts, répondit Mgr Kakowski : ce serait à l'archevêque de Gnesen que reviendrait cette fonction."

Cette réponse renversa l'échafaudage édifié par le général prussien. En fait, le titre de primat de Pologne a toujours été affecté au titre d'archevêque de Gnesen, et Gnesen-Posen se trouvant en Pologne prussienne, on ne pouvait plus habilement dire à Beseler qu'il fallait d'abord réunir à la Pologne le territoire arraché par la Prusse.

VARIÉTÉS

UN TAPIS A L'HONNEUR

C'était un magnifique tapis d'Orient qui avait coûté fort cher. Il faisait l'admiration des visiteurs dans le salon de la dame à qui il appartenait.

Cette dame occupait une belle situation ; mais, comme beaucoup d'autres, ses revenus avaient été fortement diminués du fait de la guerre.

Elle avait un fils unique et chéri. Au mois de décembre 1915, il partit pour les tranchées.

Peu après, les amis de la maison remarquèrent avec étonnement d'étranges découpures dans le milieu du beau tapis. Ils se mirent à déplorer ce qu'ils prenaient pour un accident.

— Détrompez-vous, leur dit alors la dame, et ne vous apitoyez pas. Ces découpures, c'est moi-même qui les ai faites : j'ai taillé dans mon tapis des chaussons de tranchée pour mon fils.

Une jeune femme se trouvait là, fort élégante et mondaine ; elle avait eu le bonheur de n'être atteinte par la guerre ni dans ses affections ni dans sa fortune.

L'explication de sa vieille amie la jeta en émoi et elle lui fit remarquer que c'était bien dommage d'avoir *massacré* un si beau tissu, et que des chaussons découpés dans de vieilles carpettes auraient fait l'affaire tout aussi bien.

— De vieilles carpettes, je n'en ai plus, répondit la maîtresse de maison. Il y a longtemps que j'ai donné toutes celles que je possédais à l'œuvre qui s'occupe des chaussons de tranchées. N'ayant plus de vieux, il a bien fallu que j'utilise le neuf pour mon cher enfant. J'ai commencé par lui, bien entendu ; mais maintenant qu'il est servi, je vais penser à ses camarades et leur fabriquer aussi des chaussons. Tout le reste de mon tapis y passera. Je suis très fière de le voir ainsi à l'honneur. En l'achetant, je ne me doutais certes pas qu'il servirait un jour à un si noble usage.

— Il était si beau ! soupira la jeune femme. C'est tout de même malheureux.

— Mais non, ce n'est pas malheureux, reprit la dame, j'estime, au contraire, que c'est très heureux pour moi de pouvoir contribuer un peu au soulagement de nos braves. Quand ils donnent si généreusement leur sang pour la France, je pense que je fais à peine mon devoir en donnant mon luxe pour eux.

Une discrète approbation courut dans les rangs de l'assistance et on parla d'autre chose.

Quelques jours plus tard, la propriétaire du tapis d'Orient reçut une lettre accompagnée d'un billet de cent francs. Elle était écrite par la jeune mondaine et disait ceci :

MA BONNE AMIE,

Je vous envoie ce billet de 100 francs qui était primitivement destiné à un usage bien frivole ; je comptais l'employer à l'achat d'un chapeau neuf et de quelques colifichets dont je n'ai nul besoin.

Je lui ai trouvé une meilleure destination. Vous voudrez bien le répartir entre les braves pour lesquels vous fabriquez des chaussons de tranchées.

J'aurai ainsi le plaisir de participer à votre bonne action et de faire, moi aussi, un petit sacrifice, bien minime, il est vrai, à côté de tous ceux qu'accomplissent quotidiennement nos héros.

La leçon du tapis avait porté ses fruits.

— *L'Etoile Noëlisme.*

Prière aux abonnés de vérifier, à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquiescer s'il y a lieu, le plus tôt possible.

De cette peut-être pas appréciée au quoi nous ne et à l'édificat

“ Établi locale ne vou responsabilité deur Mgr Bé pour ne rien aussi pour a débuts. Ou ploi, un refus maintenir da rience et les elles gardero l'idéal à pou

Bénie de C'est ainsi q six mille per les soins des nous. On y repas, à 10 on a hébergé pour payer l

Mainten ne font pas l restant une fléau social. ils manqué à leurs bien rien épargné trop peu sou formation m

BULLETIN SOCIAL

FAITS ET ŒUVRES

L'ŒUVRE DU FOYER

De cette œuvre il a été plus d'une fois question ici. Ce n'est peut-être pas une raison suffisante pour qu'elle soit connue et appréciée aussi universellement qu'elle le mérite. C'est pourquoi nous ne nous faisons nul scrupule de la rappeler à l'intérêt et à l'édification de nos lecteurs.

“ Établie en 1906, cette institution dont nulle communauté locale ne voulut, faute de sujets, assumer les lourdes charges, les responsabilités plus accablantes encore, fut confiée par Sa Grandeur Mgr Bégin, à un petit groupe de dames assez indépendantes pour ne rien solliciter en retour de leurs efforts, assez courageuses aussi pour affronter, sans sourciller, la pauvreté des plus rudes débuts. Ouvrir aux jeunes filles de la campagne, en quête d'emploi, un refuge où, dès leur arrivée à Québec, on s'efforce de les maintenir dans le droit chemin, de les protéger contre leur inexpérience et les périls de la ville, puis les orienter vers les foyers où elles garderont leurs bons principes : tel est le but à atteindre, l'idéal à poursuivre.

Bénie de Dieu à ses débuts, l'Œuvre a grandi, avec le temps. C'est ainsi que, depuis le jour où l'asile du Palais a été inauguré, six mille personnes y ont été recueillies, avant d'être placées par les soins des âmes dirigeantes, dans les diverses familles de chez nous. On y a aussi donné 4,800 hospitalités de nuit et 12,000 repas, à 10 centins chacun, tandis que, pour un simple merci, on a hébergé, et la nuit et le jour, mille autres sujets trop pauvres pour payer le plus modeste écot.

Maintenant il arrive que, parmi ces diverses protégées, toutes ne font pas le bonheur de leurs maîtres ; plusieurs même, tout en restant une malheureuse nécessité domestique, constituent un fléau social. / celles-là, les bons conseils et les fortes leçons ont-ils manqué pourtant ? Et à qui faut-il s'en prendre ? Est-ce à leurs bienfaitrices prévoyantes qui, dès le premier jour, n'ont rien épargné pour les moraliser, les pousser au bien, ou aux parents trop peu soucieux de l'âme de leurs enfants pour travailler à leur formation morale ? La responsabilité est vraiment facile à éta-

blir. Aussi s'impose-t-elle aux esprits droits, l'Œuvre de la Protection ayant pour unique mission de sauvegarder l'âme des jeunes servantes, depuis le moment où elles mettent le pied à Québec, jusqu'à l'heure où, fixées dans une famille recommandable, elles engagent la lutte pour la vie. Le refuge du Palais n'est donc pas un pensionnat, ni une école ménagère, encore moins une école de réforme, comme on semble l'exiger en certains milieux. Il n'implique pas non plus, à proprement parler, un banal bureau de placement ou de recrutement domestique, ainsi que le croient certaines gens auxquelles le sens moralisateur ou religieux de l'œuvre échappe absolument.

Le travail de la réhabilitation qui se fait encore dans le silence de ces murs discrets, se dérobe aussi, par la délicatesse de sa nature, à l'œil du public.

On ne publie pas davantage le nombre des retraites fermées que favorise le pieux établissement. Mais les jeunes personnes qui ont vécu sous ce toit béni, à ces jours de recueillement, s'en souviennent avec joie. Car c'est là qu'elles ont orienté leur vie et puisé la force de marcher vers le but entrevu.

Là, ne se borne pas cependant le rôle des directrices de ce foyer. Il fallait aussi songer aux ouvrières de toute dénomination que les rigueurs de la vie dispersent au loin, et donner à ces jeunes filles de bonne famille l'illusion de la maison natale.

Un édifice d'aspect très humble, mais réunissant tout le confort et la sécurité désirable, a donc été ajouté au premier. Depuis février 1911, — époque à laquelle le nouvel établissement a été béni — 200 employées de bureau, magasins et atelier se sont succédé, là-bas. Elles y trouvent, avec des amusements nécessaires à leur âge, une surveillance toute maternelle, une pension convenable et surtout très modique, eu égard aux exigences matérielles des temps présents.

Durant l'été dernier, ce coin hospitalier a abrité également un grand nombre de jeunes émigrées, venues au Canada pour y gagner leur pain, et voulant vivre sous un toit honnête, en attendant l'heure de leur départ pour Montréal.

Les femmes indigentes, parties de la campagne pour amener les malades de leur famille à l'Hôtel-Dieu, sont particulièrement heureuses aussi d'attendre à l'Hôpital Général du Palais, l'heure où elles pourront ramener au logis ceux des leurs qui se font traiter au monastère d'en face.

Qui comptera maintenant les servantes malades ou épuisées qui y viennent pour refaire leurs forces ou retremper leurs énergies? Il n'est pas jusqu'à certaines aliénées — hôtes peu banals, à la vérité, mais assez encombrants, lesquels ne figurent pas sur

la liste du p
aux directric
rir avant d'ê
leurs employ

Enfin, l
chaque sema
confectionne
des localités
puis 1906, 3
s'élèvent à 8
se chiffrent

Les âme
de cette étu
gion, à la so

Puissent
tiques, com
qui ne fait
par sa haute
recommande
cœurs".

Voilà de
Et si vo
sité de l'œuv

Comme
une petite v

Ce baza
une couple d
gentille disci
complir leur

"Fidèle
souvenirs, G
vement. Le
naître de be
leurs, nul bi
empiètement
aux pauvres,
utilité; aux
gance mode

Qu'on s
unies aux b
donnent la
lais, et faire
dent! Le c

la liste du personnel — qui n'aient passé à l'institution, laissant aux directrices le soin des formalités à remplir et des frais à encourir avant d'être dirigées vers la maison de santé où, tout d'abord, leurs employeurs eussent dû les conduire eux-mêmes.

Enfin, l'Œuvre de la Protection renferme un ouvroir, où, chaque semaine, un certain nombre de dames se réunissent pour confectionner des vêtements au profit des miséreux de la ville et des localités adjacentes. De ce centre charitable sont partis, depuis 1906, 32,000 vêtements. Quant aux secours en argent, ils s'élèvent à \$1,600, tandis que les visites aux familles indigentes se chiffrent à \$8,000.

Les âmes dirigeantes des humbles maisons qui font le sujet de cette étude ont donc rendu quelques petits services à la religion, à la société et à la ville de Québec.

Puissent ces statistiques, puisées aux sources les plus authentiques, comme les plus humbles, mettre en lumière une œuvre qui ne fait guère de bruit, ne vise pas davantage à l'effet, mais par sa haute portée morale, son action sociale et bienfaisante, se recommande à la sympathie des âmes généreuses et des nobles cœurs”.

Voilà donc comme le bien ne fait pas toujours du bruit.

Et si vous êtes convaincu de l'utilité croissante, de la nécessité de l'œuvre, il faudrait traduire cette conviction en pratique.

Comme par le passé les directrices organisent présentement une petite vente au profit de leur humble mais utile apostolat.

Ce bazar commencera le lundi de Pâques, 9 avril, pour durer une couple de semaines. Mais lisez plutôt et admirez avec quelle gentille discrétion ces dames vous demandent la permission d'accomplir leur œuvre de bien :

“Fidèle à sa noble devise, à son passé plein de réconfortants souvenirs, Québec, nous en avons la certitude favorisera ce mouvement. Le petit bazar en perspective, s'il renouvelle ou fait naître de belles adhésions, de généreux élans, n'affectera, d'ailleurs, nul budget. Il n'impliquera ni spéculation indiscrète, ni empiètement indélicat sur les autres initiatives de la saison. Car, aux pauvres, il offrira des objets pratiques, et d'une incontestable utilité ; aux fortunés, mille choses peu coûteuses mais faites d'élégance moderne et de goût sûr.

Qu'on se le dise, et que les amies chères de la première heure, unies aux bienfaitrices non moins gracieuses de la onzième, se donnent la main pour alimenter les comptoirs *coopératifs* du Palais, et faire de la kermesse en perspective un succès sans précédent ! Le carême n'est-il pas le temps de la bienfaisance et des

mérites? c'est l'heure où les doigts agiles, sous l'impulsion des meilleures pensées, font des merveilles et par là même, bien des heureux. Aussi Dieu bénit-il les âmes assez hautes pour comprendre, dans toute leur étendue, les enseignements de la sainte Quarantaine et mêler à la saveur amère de la pénitence, les joies douces de la charité".

Votre argent sera mieux dépensé là qu'au théâtre, allez !

S. V. P. ET Y. M. C. A.

Un prêtre de New-York qui signe " Valerian " dans le " Brooklyn Tablet ", ne craint pas de comparer la Saint-Vincent de Paul aux plus orgueilleuses Sociétés du Protestantisme aux Etats-Unis, en particulier à la Y. M. C. A. L'étranger qui voyage chez nous, dit-il, peut admirer dans presque toutes nos villes de splendides édifices portant l'inscription : " Y. M. C. A." Il ne manque pas de s'étonner en songeant à la force de solidarité que représentent ces palais. L'argent afflue de toutes parts dans les caisses de cette société. Plusieurs y voient la forme moderne de l'Église Américaine. Eh ! bien, moi, je vous dis que dans nos pauvres paroisses, avec nos très modestes ressources, sans aucune donation des millionnaires, avec la seule générosité du pauvre, nous accomplissons des choses plus étonnantes encore et plus durables. La gloire incomparable de l'Église catholique, c'est qu'elle n'est pas un gymnaste doré, mais une guérisseuse des âmes. Les corps périssent, les âmes seules demeurent. La Rome ancienne aussi se glorifia un jour de ses bains et de ses gymnases ; dans le même moment le chancre de l'immoralité lui rongea le cœur, et bientôt elle tomba, parce que la vraie charité et la vraie religion n'avaient pas eu permission d'entrer dans ses fastueux édifices. En vérité, pauvres catholiques que nous sommes, nous n'avons aucune raison d'envier les succès des autres.

PR

CAPT
Actif

Progr

31 déc
31 "
31 "
31 "
30 déc.

Con
aurez
Les P
les ren

Siège Sc
Bureau
Agent à

**LES
PRÉVOYANTS DU CANADA
ASSURANCE FONDS DE PENSION**

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 30
décembre, 1916 - - - - - \$1,006,931.34

\$1,006,931.34

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 décembre 1916

	ANNÉES	SECTIONS	SOCIÉTAIRES (Actifs)	PENSIONS	ACTIF
31 déc	1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
31 "	1911	224	14,228	30,910	170,670.80
31 "	1913	349	24,492	47,957	423,745.31
31 "	1915	455	32,155	61,468	772,698.99
30 déc.	1916	492	36,505	70,023	1,006,931.34

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront **Les Prévoyants du Canada**, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,

Gérant-Général.

Siège Social : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec,

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Stanislas Côté, 134, Ave. Lockwell.

LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Un million neuf cent cinquante-quatre mille piastres



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de **\$1751.91**, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

Ans	\$5.00	\$10.00	\$15.00	\$20.00	\$25.00	\$30.00
	* PAR MOIS - - - - -					
1	\$ 60.95	\$121.52	\$182.91	\$243.91	\$ 304.87	\$ 365.83
2	123.73	247.51	371.51	495.17	618.93	742.70
3	188.41	376.89	565.48	754.03	942.49	1130.97
4	255.05	510.19	765.48	1020.73	1275.83	1530.97
5	328.72	647.53	971.53	1295.48	1619.25	1948.06
6	394.44	789.00	1183.80	1578.52	1973.05	2367.61
7	467.30	934.76	1402.49	1870.13	2387.55	2804.99
8	542.37	1084.92	1627.79	2170.56	2713.06	3255.69
9	619.70	1239.61	1859.89	2480.07	3099.94	3719.80
10	699.38	1398.98	2099.01	2798.94	3498.49	4198.05
11	781.47	1563.17	2345.38	3127.42	3909.09	4690.77
12	866.04	1732.33	2590.19	3465.84	4332.12	5198.57
13	953.17	1906.60	2850.66	3814.48	4767.92	5721.31
14	1042.93	2086.13	3130.03	4173.67	5216.88	6260.06
15	1135.38	2271.09	3407.55	4543.71	5679.41	6815.10
16	1230.64	2461.64	3698.46	4924.93	6155.93	7386.91
17	1328.78	2657.95	3988.01	5317.67	6646.35	7976.00
18	1429.87	2860.19	4291.46	5722.29	7152.60	8582.91
19	1534.03	3068.55	4604.08	6139.15	7673.65	9208.15
20	1641.35	3283.21	4926.15	6568.61	8210.45	9852.29
21	1751.91	3504.35	5257.95	7011.05	8763.46	10515.90

MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

\$ 5.00 ou moins	3 sous
de 5.00 à 10.00	6 "
de 10.00 à 30.00	10 "
de 30.00 à 50.00	15 "

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

MAR

DU C



Solli

EPIC

COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

LA MAISON
O. LACROIX

19, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC,

Sollicite particulièrement le patronage de Messieurs les
membres du clergé, des communautés religieuses
et des maisons d'éducation.

TOUJOURS EN MAGASIN :

VIN DE MESSE ITALIEN MARSALA

HUILE D'OLIVE PURE

EPICERIES

PROVISIONS

LÉGUMES

BISCUITS

CONSERVES DE FRUITS

FRUITSSECS

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

LE

NSUELLES

\$5.00 tous
enfants,
ET UN
irés.

rapide de
pagnes :

\$30.00

\$ 365.83
742.70
1130.97
1530.97
1943.06
2367.61
2804.99
3255.59
3719.80
4198.05
4690.77
5198.37
5721.31
6260.06
6815.10
7386.91
7976.00
8582.91
9203.15
9852.29
10516.90

IONALE

Mandats
aux taux

ignorent
celui des
ompt et
tous les
et sans
remar-

FONDÉE AU CANADA EN 188

F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickleurs sur articles métalliques.

51. RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

VIN DE MESSE " VATICAN "

Certificats d'authenticité et de pureté
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée
584, Rue St-Paul Ouest MONTREAL.

EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

DI

No
curés q
biblioth
distribu
cents, 1
et une

No
1600 ve
qu'on n
Ce
ment pi
tion Soc

LA
47, 1

LA
LIE

177,

Editeurs
Graduel
séputures.
véque de C

Ag

Articles

Spécial
scolaire, et

CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES

Nous mettons gratuitement à la disposition de Messieurs les curés qui en feront la demande sept listes de livres choisis pour bibliothèques paroissiales. Cette série imprimée et prête pour distribution comprend deux listes de cent volumes, une de deux cents, une de trois cents, une de quatre cents, une de cinq cents et une de huit cents volumes.

Nous avons aussi des listes manuscrites de 1000, 1300 et 1600 volumes; nous prêterons ces listes manuscrites, à condition qu'on nous les renvoie immédiatement après examen.

Ces listes sont des extraits du Catalogue préparé spécialement par la Commission des Bibliothèques paroissiales de l'Action Sociale Catholique.

LA LIBRAIRIE GARNEAU
47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.

LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS
LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS
GROS ET DÉTAIL
177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.

E
ques.
ir)

chandelières
elure artis-
en argent.
rnis inalté-



AL.

MONS
néotropie.

EC

ATELIERS DE VITRAUX ARTISTIQUES



POUR EGLISES ET
RESIDENCES



TRAVAIL DU
MEILLEUR GOUT



*Sur demande l'on sou-
met aux intéressés
dessins et prix.*



B. LEONARD
53, rue St-Jean
QUÉBEC.

J.

Bure

Bois ja
Merisic

Banc

P

36,

MONT

SPÉ

A. A. P

ACH

V

RUE

J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église

Téléphone 5502

QUÉBEC.

BOIS LE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc., Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divisions, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER.

PICARD & DUQUET

ENR^s

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPECIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

E.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A. J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - - QUÉBEC.

ACHETEZ

— VOS —

FOURRURES

— A LA —

MAISON DE CONFIANCE

HOLT, RENFREW & Co., Limited

RUE BUADE,

— — — — — QUÉBEC.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES

Fondée en 1848

BUREAU PRINCIPAL

Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

SUCCURSALES A QUEBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.

ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.

JACQUES-CARTIER, coin des rues St-Joseph et Caron.

ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.

BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.

LIMOILLOU, Boulevard St-Charles.

SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, JACQUES-
CARTIER, ST-JEAN-BAPTISTE, LIMOILLOU
et LEVIS RUE EDEN.

BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles